

[Text]

**Prof. Munton:** I have met a few, but they would be a minority who do not think there is an argument to be made for it. I have met no one who would not agree with my second point, which is that foreign intelligence is a marketplace. If you have something to trade you get something back, even if what you want to know at a particular point in time is not what your capability allows you to know. If you have something to trade, you can find that out. That, I think, is an important part of it.

Intelligence is an investment. It is not just purchasing power. Everyone I can recall talking to who had some understanding of how the international intelligence marketplace works agreed with that particular view, that if you have something to trade then you can get something back. Otherwise you are just not a player in the game and you cannot expect to get what anybody else has, because what is in it for them?

**The Vice-Chairman:** Sorry, professor, we have to leave, so we have to stop here. I want to thank you very much on behalf of the members of this committee. I think your testimony has been very helpful to us. We are going to send you a copy of our report and I am sure that you will find your testimony in there, mainly the broad view of it, and we thank you for that very much.

**Prof. Munton:** Thank you.

**The Vice-Chairman:** Gentlemen, this will conclude our hearing in Vancouver. Thank you for your indulgence toward the chairman. Thanks to our staff here, and all the personnel.

• 1505

**Mr. Rideout:** After being thrust into high office so rapidly, you have performed beyond our expectations, everyone's expectations. But if you had let me ask the last question I would have been even more expansive in my comments.

**The Vice-Chairman:** With those kind words I am going to adjourn to the next meeting.

[Translation]

**M. Munton:** J'en ai rencontré quelques uns, mais ils ne sont pas nombreux ceux qui pensent qu'il faut s'y opposer. Je n'ai rencontré personne qui conteste ma deuxième idée, soit que le renseignement étranger est un marché. Si l'on possède quelque chose à échanger, on reçoit quelque chose en échange, même si les possibilités de votre service ne vous permettent pas à un moment donné de savoir quelque chose que vous voudriez bien savoir. Si vous avez quelque chose à échanger, vous pouvez le trouver. A mon avis, c'est une partie importante du tableau.

Le renseignement est un investissement. Ce n'est pas seulement un pouvoir d'achat. Parmi tous les gens à qui je me souviens d'avoir parlé, tous ceux qui comprenaient le fonctionnement du marché du renseignement international ont été d'accord: Si l'on a quelque chose à offrir, on peut obtenir quelque chose en retour. Dans le cas contraire, on est maintenu à l'écart du jeu et on ne peut pas obtenir ce que tous les autres obtiennent, eux qui n'ont rien à gagner à communiquer leur savoir.

**Le vice-président:** Désolé, professeur, nous devons partir. Il faut donc nous arrêter ici. Je vous remercie très sincèrement au nom des membres du Comité. Votre témoignage nous a été très utile. Nous allons vous faire parvenir une copie de notre rapport. Vous y trouverez votre témoignage, j'en suis sûr, du moins l'essentiel, et nous vous en remercions beaucoup.

**M. Munton:** Merci.

**Le vice-président:** Messieurs, ainsi se terminent nos séances de Vancouver. Merci de votre indulgence pour le président. Merci au personnel d'ici et à tout le personnel.

**M. Rideout:** Après avoir été promu si rapidement à ce haut poste, vous avez dépassé nos attentes, les attentes de tous. Mais si vous m'aviez laissé poser la dernière question, je me serais montré encore plus enthousiaste.

**Le vice-président:** Sur ces bonnes paroles, la séance levée jusqu'à la prochaine réunion.